

On a annoncé, ces jours derniers, le passage à Montréal, du représentant de MM. Miller & Lockwell, les manufacturiers de tabac et de cigares de Québec. M. Elzéar Rousseau a réussi, d'après un journal du soir, à placer à Montréal un quart de million de cigares de la maison Miller & Lockwell. C'est un beau résultat et qui témoigne de la qualité des produits de cette manufacture.

~

Les *Pea Nuts* : Il résulte d'une communication adressée à l'Office national du Commerce extérieur, par M. Amaladassonpoullé, conseiller du commerce extérieur à Pondichéry, que la prochaine récolte d'arachides (*Pea Nuts*) principal élément de commerce qui faisait défaut depuis quelques années, se présente sous un aspect favorable par suite des pluies périodiques de la mousson N.-E. qui sont tombées l'année dernière.

~

Contre la voracité des oiseaux : Voici un procédé qui, s'il est efficace, comme l'affirment plusieurs personnes qui l'ont essayé, est appelé à rendre de très grands services à la culture en général, en préservant les semis des ravages des oiseaux.

Pour obtenir ce résultat, on mélange aux semences de la poudre de minium rouge ; ce mélange se fait dans un sac, à raison de 1 livre de poudre par 20 livres de graines ; on agite jusqu'à ce que toutes les graines soient devenues rouges et on fait les semis selon la méthode ordinaire.

Il paraît que les oiseaux, guidés par leur instinct, non seulement ne mangent pas les graines ainsi préparées, mais n'approchent même pas des terrains qui sontensemencés.

UN AVEU

Nous conseillons à nos lecteurs qui ont suivi nos articles sur la Banque Jacques Cartier de lire attentivement la lettre de M. C. A. M. Globensky dans "La Presse" de mercredi.

Dans cette lettre, il parle d'une lettre qu'il a reçue de M. Tancred Bienvenu, gérant général de la Banque Jacques Cartier, et en donne quelques extraits.

Voici le commencement de la lettre de M. C. A. M. Globensky au rédacteur de "La Presse."

Montréal, 6 février 1900.

Monsieur le Rédacteur,

Je suis de retour, à Montréal, d'un voyage de quatre mois en France, voyage qui devait se prolonger jusqu'à l'ouverture de l'Exposition Universelle de Paris. J'ai donc été obligé de rentrer plutôt au pays, et cela pour répondre à une lettre que j'ai reçue à Paris, en décembre dernier, qui m'a été adressée par M. Tancred Bienvenu, gérant général de la Banque Jacques Cartier et dont je tire de la teneur le principal argument suivant :

"En effet, le Bureau de Direction, après avoir minutieusement examiné la situation, en est venu à la conclusion qu'il était impossible de continuer les opérations de la Banque, à moins d'avoir du capital nouveau pour au moins \$250,000 à 500,000.

Dans un autre aliéna, il dit :

"Nous demandons aux actionnaires de prendre des parts nouvelles, au montant d'actions qu'ils possèdent actuellement ; et aux déposants de convertir la plus grande partie des capitaux qu'ils ont en dépôt en actions dans le fonds social de la Banque.

En dernier lieu, M. Bienvenu ajoute : "Nous serons très heureux de connaître vos vues sur le projet en question."

Il a fallu bien longtemps au gérant-général pour faire un pareil aveu qui justifie pleinement ce que nous avons dit dans LE PRIX COURANT, dès le premier jour.

Attendons-nous un de ces jours à un autre aveu : celui que la Banque Jacques Cartier n'a pas son capital intact.